



Valérie Chazelle codirige avec son mari Jean-Noël l'entreprise familiale Chazelle.

maîtres d'ouvrage qui, du coup, ne nous retenaient pas. En fusionnant, nous avons gagné en visibilité et en visibilité auprès de ces gros donneurs d'ordres et nous remportons désormais de gros dossiers hors du département», se félicite Valérie Chazelle.

DES AMBITIONS DANS LE SUD DE LA FRANCE

Résultat, le chiffre d'affaires qui était de 31 millions d'euros en cumul avant la fusion est passé à 35 millions d'euros en 2019.

« Nous espérons atteindre les 40 millions d'euros sous deux ans en poursuivant le développement de notre activité d'entreprise générale tous corps d'état », précise Valérie Chazelle.

Pour ce faire, les époux Chazelle misent sur « Lyon et son bassin énorme » mais aussi sur le Sud de la France où ils ont repris en 2017 la société Toledo à Nîmes.

« Nous avons une trentaine de salariés dans cette agence, mais nous ne parvenons pas à répondre à la demande. Le potentiel de croissance est énorme. Nîmes, c'est 6 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019 et un prévisionnel de 8 millions d'euros sur 2020. Nous allons investir sur place pour recruter les bons profils qui nous permettront de développer la partie construction tous corps d'état car, jusqu'à présent, nous n'intervenons que sur la maçonnerie et le gros œuvre », détaille Valérie Chazelle.

Autre piste de développement, le Sud-Ouest où Chazelle devrait boucler en 2020 une nouvelle opération de croissance externe. « Ce n'est pas une grosse société mais une société qui a un savoir-faire sur les bâtiments anciens et les monuments de France, ce que nous n'avons plus en interne. Nous avons encore la qualification mais il nous manque les hommes. Ce sera une corde de plus à notre arc », confie la dirigeante.

Gilles Cayuela

CHAZELLE BÂTIT SON AVENIR SUR LE TOUS CORPS D'ÉTAT

En fusionnant ses activités maçonnerie gros œuvre et tous corps d'état, Chazelle, plus visible auprès des gros donneurs d'ordres du bâtiment, a remporté des marchés plus importants. Une stratégie que l'entreprise entend poursuivre en sortant des frontières du département.

Dans le bâtiment, être plus gros que les autres ne présente pas que des avantages. « Nos frais de fonctionnement sont plus importants que ceux de nos concurrents locaux, qui sont donc plus compétitifs que nous sur la partie maçonnerie et gros œuvre. Pour poursuivre notre croissance, nous avons l'obligation d'aller chercher ailleurs des dossiers plus gros et de nous confronter en qualité d'entreprise générale du bâtiment tous corps d'état à des majors comme Vinci, Eiffage, Léon Grosse », explique Valérie Chazelle qui, avec son mari Jean-Noël, assure la co-direction de l'entreprise de bâtiment du même nom.

PLUS DE VISIBILITÉ

Une stratégie imposée qui s'avère néanmoins payante pour Chazelle. Depuis la fusion en juillet 2018 de Chazelle SA (maçonnerie et gros œuvre) et Chazelle Construction (entreprise générale), la PME ligérienne a pris du poids, décrochant ainsi des projets d'envergure en tous corps d'état, c'est-à-dire pour des travaux nécessitant l'ensemble des corps de métiers du bâtiment. Le dernier en date, la restructuration du bâtiment L'Autre Soie à Villeurbanne représente un marché de plus de 10 millions d'euros pour l'entreprise familiale qui emploie 154 salariés.

« Avant la fusion, on associait nos deux entreprises pour répondre aux appels d'offres importants en conception et réalisation. Mais d'un point de vue financier, ce n'était pas très lisible pour les